

Une piscine solaire à Sion

Éclatant de joie, se baignant à la mi-septembre comme en plein mois de juillet, MM. Georges Michel, Bernard Dessimoz, Claude Jobin et Joseph Follonier ont présenté hier à la presse la piscine de l'École normale de Sion équipée d'une installation solaire qui donne entière satisfaction. « C'est la plus importante installation de Suisse romande desservant une piscine » devaient noter les réalisateurs. « Ce qu'il y a d'intéressant surtout dans le cas de Sion, c'est que cette piscine réservée non seulement aux futurs instituteurs mais au public, va permettre de prolonger d'une dizaine de semaines au moins l'enseignement annuel de la natation à la jeunesse ».

Créée en 1966, cette piscine n'était jamais ouverte lors des leçons de gymnastique prévues dans le cadre de l'École normale avant le mois de juin et était fermée au début septembre. Désormais elle sera ouverte début mai et le restera jusqu'au mois de novembre, en tout cas durant toute la deuxième quinzaine d'octobre, à moins que le soleil fasse vraiment défaut. La température de l'eau est augmentée de trois degrés environ en moyenne par rapport à une piscine ordinaire. Cela suffit pour permettre la baignade en mai et octobre puisque l'eau aura alors environ 20 degrés en moyenne. Hier après-midi, à Sion, l'eau réchauffée par les capteurs solaires, avait 23 degrés.

Il n'y a rien de révolutionnaire dans le principe sédunois. Ce sont des Jurassiens de Develier qui ont monté l'installation. Une quarantaine de panneaux inclinés ont été montés au sud de la piscine. L'eau ruisselle sur ces panneaux tapissés de polyester sous une vitre étanche faisant l'effet d'une serre évitant du même coup toute perte de calories. Cette eau réchauffée par le soleil est récupérée au bas des capteurs et renvoyée vers la piscine. « Une installation qui a coûté une cinquantaine de milliers de francs », nous dit M. Jobin, technicien.

16 septembre 1978, Le matin

Piscine chauffée au soleil La plus grande réalisation de Suisse romande

La Ville de Sion peut se vanter de posséder la piscine non couverte chauffée à l'énergie solaire la plus grande de Suisse romande. En effet, c'est vendredi que l'installation de la piscine de l'École normale des instituteurs de Sion a été présentée à la presse.

Pour une surface de 295 mètres carrés et 540 mètres cubes de volume, il aura fallu une surface de capteurs solaires de 135 mètres carrés, soit près d'un demi-mètre carré de capteur pour un mètre carré de surface chauffée. Le principal avantage de cette amélioration, apporté à la piscine de l'École normale, est bien sûr la prolongation importante de la durée d'ouverture de l'installation. Pour la première fois depuis sa mise en service, en 1966, la piscine pourra rester ouverte au public jusqu'en octobre.

La mise en place de l'installation de chauffage par le soleil a bien sûr débuté par les différentes autorisations nécessaires. Les réalisateurs ont rencontré une très grande compréhension, surtout au niveau des autorités communales de Sion. La Commission cantonale des constructions a également donné le feu vert après avoir pu constater que l'esthétique de la région ne souffrait pas trop de la mise en place des capteurs solaires. En face de la piscine, les sœurs hospitalières ont également envoyé leur architecte pour tâcher de ne pas se retrouver avec une verrue sous leurs fenêtres. Finalement, tout le monde a donné son accord. Les travaux ont pu débuter. Au niveau du système de pompage, l'ancienne installation se prêtait très bien, ce qui a évité des frais. Au total, l'installation aura coûté quelque 60 000 francs.

Les résultats prévus lors des études semblent par ailleurs être tout à fait confirmés. En avril, on devrait avoir une eau de 18 à 20 degrés, pour atteindre plus de 24 degrés en juillet-août et retomber vers 18 degrés à la mi-octobre.

Les premiers contrôles effectués ces derniers mois confirment absolument ces pronostics, les dépassant même régulièrement.

L'avantage de l'installation est, bien sûr, son très faible coût d'entretien. La pompe existait déjà, par ailleurs, les matériaux utilisés sont résistants et devraient durer.

Le système présente certaines améliorations par rapport aux réalisations habituellement construites. Ainsi, il n'y a aucun danger de gel, les capteurs se vidant aussitôt que le thermostat descend au-dessous d'une certaine température. Les 135 mètres carrés de capteurs solaires chauffent 11 800 litres d'eau à l'heure. En effet, on a préféré chauffer beaucoup d'eau à une faible température, plutôt que d'en chauffer une petite quantité à très haute température. C'est une maison jurassienne, de Develier, Durex SA, qui a mis au point l'installation, cette maison a d'ailleurs un monteur placé en permanence à Sion, le Valais présentant des conditions idéales pour l'utilisation de l'énergie solaire.

J. B.